

# L'APOTRE

PUBLICATION MENSUELLE

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Rédaction et Administration: 103 rue Ste-Anne, Québec

VOLUME 1

QUÉBEC 15 MARS 1920

No. 7

## Le jour de Dieu

**S**i le dimanche est le "jour de l'homme" il est par-dessus tout le "jour de Dieu". "Tu travailleras six jours, le septième, c'est le sabbat, c'est-à-dire le repos consacré au Seigneur. Les enfants d'Israël observeront ce jour; ils le célébreront de génération en génération; c'est un pacte éternel, c'est entre eux et moi le signe d'une alliance qui ne finira jamais. Car Dieu a fait en six jours le ciel et la terre, et il s'est reposé le septième". Le repos hebdomadaire, pour nous chrétiens, n'est pas un simple bienfait humain. On n'a pas rempli la pensée divine quand on s'est abstenu seulement des œuvres serviles; suspendre toute activité est une diminution de l'être. On la remplit moins encore quand on profane le dimanche. Pour un peuple sans idéal spirituel, repos devient synonyme d'oisiveté mauvaise conseillère; il brise ses entraves, il se rue au plaisir, le jour de Dieu devient le jour du péché: "Quant aux nouvelles lunes, aux sabbats, et aux convocations, je ne puis voir ensemble le crime et l'assemblée solennelle. Mon âme hait vos fêtes... je suis las de les supporter... Lavez-vous, purifiez-vous." Ces paroles de Yahweh à Juda infidèle s'appliquent, le dimanche, à trop de chrétiens qui ne le sont que de nom.— Mais la pensée divine est plus exigeante. On ne la comprend pas dans sa vérité quand on réserve exclusivement le dimanche aux joies même délicates de l'esprit: les études les plus relevées, les lectures les plus profitables, ne sont pas l'aliment que Dieu veut avant tout ce jour-là pour notre âme. Le dimanche laïcisé reste un jour comme les autres; or il doit être

un jour différent des autres, isolé des autres, "requies sancta"; son repos est un repos sacré "requies sancta Domino".

Dieu veut que le dimanche lui soit donné; il l'exige pour lui comme il exigeait autrefois les prémices des enfants d'Israël. Sur notre temps, nos occupations, nos égoïsmes, il prélève son tribut. Est-il besoin de dire qu'en tout cela Dieu agit en être magnifiquement désintéressé? Sa gloire substantielle est indépendante de notre hommage; l'homme aura beau violer le dimanche, Dieu n'en demeurera pas moins souverain et heureux dans son éternité. Mais il a pitié de notre ignorance. Il veut nous rappeler nos devoirs de créatures vis-à-vis du Créateur. S'il n'avait pas promulgué un commandement, imposé une obligation sous peine de faute grave, créé une institution spéciale, combien d'hommes rive-raient leurs yeux à la terre et ne regarderaient jamais le ciel!

C'est donc un jour de sainteté et de prière que le dimanche. Toutes les générations de tous les temps, de toutes les races, de tous les pays ont cru qu'à certains moments il fallait se recueillir, s'humilier, se réformer devant Dieu. Pour nous chrétiens, l'obligation est plus claire, elle est fixée à une date précise, elle est réglementée par une loi minutieuse. Elle revêt une solennité particulière, car l'acte auquel elle nous convie est comme le résumé et la synthèse de toute la religion.

Ce n'est pas en effet à un culte accessoire, ou à une prière comme les autres, que nous nous livrons le dimanche. Ce jour-là nous allons au centre du culte essentiel et, si nous comprenons bien ce qu'ordonne l'Eglise, nous en épuisons la signification.— L'homme a quatre grands devoirs envers Dieu: il doit l'adorer comme l'Être de qui il tient la vie et toutes ses puissances,—il doit le remercier comme l'Être prodigue envers lui des plus